

Courrier | Éoliennes : erreurs, sophismes, mensonges

Christian Steffens, ingénieur industriel, consultant en énergétique, électricité et électronique

Il y a quelques mois, la revue « Espace-Vie » publiait un article qui confrontait deux visions de l'impact de l'éolien en Belgique. Cet article, intitulé « *Les éoliennes vont-elles souffler le paysage ?* », donnait la parole d'une part à Luc Rivet de l'Asbl *Vent de raison* et de l'autre part à Jean-François Mitsch de l'Asbl *Energie-Dyle*. Ce texte a beaucoup circulé sur internet et lancé de nombreux débats. Christian Steffens, un de nos lecteurs, a souhaité réagir pour clarifier certaines affirmations des intervenants.

« Je ne m'attarderai pas sur les aspects « Esthétique et paysages », ceux-ci étant essentiellement subjectifs (les goûts et les couleurs...). Dans les affirmations de Luc Rivet de l'Asbl « *Vent de raison* », je note plusieurs erreurs. »

Les éoliennes tournent seulement 17 % du temps...

FAUX. Les éoliennes « on-shore » (sur terre) tournent bien plus que cela, et produisent (en moyenne annuelle) l'équivalent de env. 25 % de leur puissance maximum (Energie annuelle produite = Puissance max. x 8760 h/an x 25 %). Affirmer que leur « production n'est pas rentable » est complètement absurde (et fort populiste) ! Les éoliennes « off-shore » (sur mer) tournent encore plus, et produisent (en moyenne annuelle) l'équivalent de env.

33 % de leur puissance maximum (Energie annuelle produite = Puissance max. x 8760 h/an x 33 %).

Pour complément d'information : une éolienne industrielle moderne doit fonctionner env. 6 mois pour rendre (en électricité) l'énergie grise consommée pour sa fabrication, et elle a une durée de vie industrielle de plus de 20 ans. Pour les panneaux photovoltaïques, il faut environ 2 ans de fonctionnement pour compenser l'énergie grise de fabrication, pour une durée de vie effective de largement plus de 20 ans (raisonnablement de l'ordre de 50 ans). Et pour une centrale nucléaire, il faut environ 8 ans de fonctionnement pour compenser l'énergie grise consommée lors de sa construction, et ceci pour une durée de vie industrielle planifiée, au départ, à 30 ans (prolongation éventuelle à vos risques et périls...).

Il faut des centrales gaz vapeur pour compenser l'absence d'électricité (éolienne)

VRAI, mais toute autre production d'électricité « de pointe » peut convenir (les centrales hydrauliques, par exemple, sont très bien adaptées à ce genre de production, et elles ne polluent pas). Il faut aussi rappeler que le vent ne souffle pas en même temps, ni de la même manière, partout en

Europe (tous les réseaux électriques nationaux sont interconnectés), et que toutes les sources d'énergie renouvelable sont très complémentaires entre elles (vitesse du vent, intensité solaire et débit des cours d'eau ne sont pas synchrones)... Cela signifie donc que les « compléments » d'électricité à produire sont beaucoup plus faibles que ce que l'on pourrait croire suite à ce genre d'affirmations sophistiques. Par ailleurs, la gestion ordinaire d'un réseau électrique (même en l'absence d'éoliennes) implique toujours l'usage de « production de pointe » pour répondre aux pointes de la consommation (par nature, essentiellement variable). L'ajout d'éoliennes dans un parc de production électrique ne change donc rien au principe de gestion du réseau. Pour rappel : au Danemark, actuellement, les éoliennes fournissent plus de 25 % de la production d'électricité... et cela ne cause aucun problème de gestion.

Résultat : on va augmenter les émissions de CO₂

FAUX. Il s'agit d'un énorme sophisme, maintes fois répété... ! Même si l'on compense les absences de production électrique des éoliennes par des centrales au gaz (et effectivement, celles-ci émettent du CO₂), cette pollution n'arrive que lors des arrêts des éoliennes. Chaque heure de



production éolienne permet donc d'arrêter des centrales polluantes. Sans les éoliennes, ces centrales polluantes devraient fonctionner toute l'année... et donc polluer beaucoup plus !

Les éoliennes causent des nuisances sonores

FAUX. Encore un gros sophisme qui a la vie dure ! Je suggère à toute personne intéressée (et surtout à ceux qui propagent de pareils sophismes) d'aller se promener (à pied ou à vélo) dans différents parcs d'éoliennes... Chacun pourra constater que le bruit généré par les éoliennes en fonctionnement (même par grand vent) est approximativement du même niveau que celui... du vent dans les arbres ! Le genre de

bruit est un peu différent (modulé par le passage des pales), mais son intensité est tout à fait comparable. Seules certaines petites éoliennes mal conçues, ou (rarement) une éolienne industrielle défectueuse, peuvent causer un bruit gênant et dans ce dernier cas, le bruit anormal ne durera que le temps nécessaire à planifier la réparation.

La Région Wallonne subventionne les constructeurs d'éoliennes

VRAI, mais les subventions en question sont minimales par rapport à celles octroyées au secteur du nucléaire par le Fédéral et les Régions, et cela depuis des dizaines d'années ! Il serait peut-être temps d'inverser les choses, non ?

Il y aurait encore quelques autres commentaires à faire concernant l'article sous mention, mais ceux-ci sont peut-être moins urgents, et le temps me manque pour être plus exhaustif...

D'une manière générale, je ne puis que recommander aux personnes intéressées de se méfier de ces affirmations manipulatoires et mensongères qui pullulent actuellement dans les médias et sur Internet. De nombreux « faiseurs d'opinion » s'expriment sur des sujets pour lesquels ils ne possèdent pas les compétences scientifiques, techniques et industrielles nécessaires...

J'ai lu | La peur de la nature

Geneviève Adam, membre de Namur

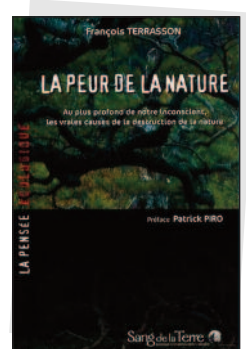
Aimez-vous la nature ? De nos jours, il est de bon ton de dire qu'on aime l'écologie, qu'on aime se ressourcer dans « la nature ». Mais de quelle nature s'agit-il ? Celle des parcs et jardins urbains où les herbes folles sont exclues car elles font « trop désordonnées » ? Celle des sites touristiques où tout est balisé pour éviter aux visiteurs d'être confronté à l'inconnu ? Ou encore la nature des parcs d'aventure où l'inconnu est maîtrisé ?

Les phénomènes naturels échappent à la volonté humaine. Ils évoluent de façon spontanée. La nature provoque chez les uns et les autres, rejet et attirance. En alliant approches socio-psychologique et naturaliste, François TERRASSON parle des causes de la destruction de la nature, qu'il faut chercher au plus profond de notre inconscient. A travers le monde, deux modes de gestion des émotions

existent : l'acceptation ou le combat. En découlent deux grandes attitudes vis-à-vis de la nature : **la coopération ou l'agression.** La société destructrice de la nature est celle qui a choisi de refouler ses émotions. C'est au travers de contes, mythes, romans, publicités et surtout dans l'aménagement du paysage rural et urbain que la société construit un imaginaire dominant dans lequel l'humain représente la maîtrise, en opposition à la nature spontanée. La société baigne dans des images mythiques d'une nature « bonne » (le vert éclatant d'un beau gazon) en opposition à une nature « mauvaise » (le gluant, le pourrissant, l'humide, les araignées et serpents, les ronces, etc.). Ce « triomphe de l'apartheid » relègue la nature dans des réserves cristallisant ainsi une impossible coexistence de l'humain et de la nature dans le même espace. Cette façon que nous avons de gérer les espaces naturels est profondément remise en question par

l'auteur qui préconise d'urgence la réconciliation entre l'attirance et la peur de la nature en passant nécessairement par une approche émotionnelle afin de recréer ce lien profond entre l'humain et le milieu naturel dont il provient.

François TERRASSON était un naturaliste de terrain, conférencier, journaliste, photographe et maître de conférences au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Il est décédé en 2006 nous léguant des réflexions fondamentales sur l'approche de la nature. Cette réédition de son livre de 1988, augmentée d'interviews originales, lui rend hommage et invite à diffuser ses idées.



! FRANÇOIS TERRASSON, *La peur de la nature*, éditions Sang de la Terre, 2007

Salu Terre Liens



Revue bimestrielle d'information des Amis de la Terre-Belgique : nov/déc 2011 — N° 2 — non-membres : 1 €

Éditorial

Changement, évolution et opportunités. Telle est la période que nous vivons, selon moi, au sein des Amis de la Terre-Belgique.

Une période de changement : Veronika et Marc nous quitteront fin de cette année pour concrétiser leur projet de vie simplificateur et décroissant ; dans le même temps, une procédure d'engagement d'un directeur du personnel est en cours.

Une période d'évolution : nous voyons naître peu à peu plusieurs groupes locaux (Charleroi, Mons, Liège...) et groupes de travail (eau en Woluwe, historique des AT, vignobles à Liège,...), et je profite de l'occasion pour remercier chaque volontaire-bénévole pour son implication dans notre association.

Une période d'opportunités : la conscientisation grandissante des citoyens, l'intérêt pour la Simplicité Volontaire et les initiatives de Transition permettent la création d'un réseau de Transition, fruit d'une collaboration entre les différents acteurs de la Transition en Wallonie-Bruxelles. Concrètement, ce réseau, auquel les Amis de la Terre participent activement, aura pour mission de fédérer les différentes initiatives de Transition et de permettre à leurs membres de communiquer, partager entre eux et vers le grand public.

Soulignons enfin l'opportunité d'améliorer la communication des Amis de la Terre et ainsi d'améliorer la circulation de l'information entre nous et auprès du grand public.

C'est dans ce sens que nous avons travaillé la présentation des Amis de la Terre lors du CRAc de ce dimanche 16 octobre, et que nous allons proposer de changer de logo afin d'actualiser l'image de notre association. Nous aimerions que cette image reflète mieux nos deux axes de travail : le changement individuel à travers la Simplicité Volontaire, et le changement collectif à travers les Initiatives de Transition.

Vous êtes cordialement invités à participer à l'Assemblée Générale dimanche 27 novembre à Namur (voir p. 24)

Maxime Calay, permanent



Sommaire - n° 2

Rencontre avec Rajagopal	2-3
Conférence de Rob Hopkins	3
Nucléaire et énergie	4-5
Valériane et fête des Amis de la Terre	6
Historique et agenda fédéral	7
Brabant-wallon	
Formation biodiversité	8
Un potager collectif au Bauloy	8-9
Agenda	9
Bruxelles	
Une campagne francophone FSC ?	10
Régionale du Hainaut	
Compte-rendus d'activités	11
La Locale de Mons	12
Agenda régional	13
Régionale de Liège	
Nouveau groupe à Liège	13
Des vignes sur les coteaux ?	14-15
Agenda régional	16
Compte-rendus d'activités	17
Régionale de Namur	
Compte-rendu d'activité	17
Evaluation des groupes de SV	18-19
Agenda régional	19
Au jour le jour	
Courrier : Les éoliennes : réaction	20-21
J'ai lu : peur de la nature	17-18
Courrier : Abondance de couleurs, saveurs ..	22
Témoignage : Le paysan et la sage femme	23
Assemblée générale : ordre du jour	24

Assemblée générale le 27 novembre 2011

L'Assemblée Générale est une occasion particulière pour les membres sympathisants/adhérents de découvrir ou de se tenir informés du fonctionnement de l'association, mais également pour les membres effectifs de prendre part aux décisions qui y sont prises.

Accueil dès 9h30, fin vers 16h, inscription souhaitée pour des questions logistiques.

Lieu : Mundo-Namur, rue Nanon 98

Contact : 081/39.06.39

- **Proposition de reconnaissance définitive des nouvelles Locales**
- **Compte-rendu du CRAc « visibilité »**
Une présentation de l'association et la modification du logo seront proposés
- **Nouvelle organisation de l'équipe des permanents en 2012**
- **Appel à tous pour un nouveau comité de rédaction**
- **Modification de la procédure comptable pour les Régionales**
- **Compte-rendu du week-end interrégional**
- **Communication interne et externe**
Où en sommes-nous concernant le site, les mailings, la base de données ?
- **Publications 2011-2012**
Choix du thème du (des) SaluTerre thématique(s), autres publications

(Re)joindre les Amis de la Terre-Belgique

Les Amis de la Terre-Belgique - Rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081/39.06.39 - contact@amisdelaterre.be

BRABANT W. :	DANEAU Jacques	010 61 14 29	jacquesdaneau@scarlet.be
BRUXELLES :	DE NEYER Paul	02 770 93 57	pauldeneyer@gmail.com
HAINAUT :	CARPIAUX Alain	065 33 74 98	alain.carpiaux@gmail.com
	COTMAN Florent	0484 68 15 12	florent.cotman@base.be
LIÈGE :	BRICK Didier	04 375 09 88	liege@amisdelaterre.be
	ANDREETTA Pasquale	04 377 23 49	andreetta@skynet.be
LUXEMBOURG :	DE MEERSMAN Paul	063 22 82 80	pdm.vnh@gmail.com
NAMUR :	GUILLAUME Marcel	081 21 49 69	namur@amisdelaterre.be
	LIARD Luc	0476 81 41 32	liardluc@gmail.com

Comment nous soutenir ?

La fin d'année approche, pensez à verser votre cotisation pour l'année prochaine !

Je deviens membre : je verse 25,00 € sur le compte des Amis de la Terre asbl avec la mention « cotisation 2012 + nom et prénom ». **Je reçois gratuitement les revues de l'année éditées par les AT (SaluTerre & SaluTerreLiens), et j'ai droit à une réduction ou à la gratuité lors des activités proposées partout en Belgique.** *Tout versement supplémentaire, bienvenu, sera considéré comme un don à l'association.*

J'effectue un don : je verse une somme sur le compte des Amis de la Terre asbl avec la mention « DON 2011 ».

A partir de 2011, tout don **égal ou supérieur à 40 €** (le cumul annuel est automatique) est **déductible fiscalement**.

*L'attestation fiscale est envoyée automatiquement au début de l'année suivante. Le montant mensuel à verser sur une année pour atteindre ce montant et recevoir cette attestation est de **3,34 € par mois**.*

! **Compte TRIODOS : IBAN BE65.5230.8002.7196 • BIC TRIOBEBB**

MERCI pour votre soutien !

! **Nouveau montant déductible pour les dons à partir de 2011 : 40 €**

Eliane DERREUX, trésorière

Qui sommes-nous ?

Les Amis de la Terre forment aujourd'hui la plus grande fédération écologiste mondiale. Constitué en 1969, avec plus de 70 représentations nationales, **Friends of the Earth International** parle au nom de plus de 5000 groupes locaux et de plus de 2 millions de membres.

Les Amis de la Terre-Belgique existent depuis 1976 et sont actifs en Wallonie et à Bruxelles avec une reconnaissance de la Fédération Wallonie-Bruxelles (ex-communauté française) en tant qu'association d'éducation permanente. Depuis 2006, Friends of the Earth Vlaanderen & Brussel représente la partie néerlandophone du pays.



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

La campagne « Villes, communes et quartiers en Transition » bénéficie du soutien de la Région Wallonne et de la Loterie Nationale.